

Insee Auvergne <u>Conjoncture</u>

Mai 2014 - n° 09

Conjoncture du 4^e trimestre 2013

De légers signes de reprise en fin d'année

En Auvergne, des signes d'amélioration de la conjoncture économique apparaissent au 4^e trimestre 2013. En effet, l'emploi salarié marchand augmente au même rythme qu'à l'échelon national. Le chômage se réduit dans chacun des départements de la région. Le nombre d'entreprises créées hors auto-entreprises continue de croître. D'autres indicateurs restent en revanche mal orientés. Le secteur de la construction est toujours à la peine et la fréquentation hôtelière se réduit par rapport à 2012.

Alain Batifoulier, Insee

Synthèse régionale

Au 4^e trimestre 2013, l'économie auvergnate se porte un peu mieux. L'emploi salarié marchand augmente au même rythme qu'à l'échelon national (+ 0,1 %). Cette progression conforte celle du trimestre précédent. Elle s'explique par des augmentations notables dans le secteur du commerce et dans l'intérim. Le chômage diminue un peu plus rapidement qu'en France métropolitaine. De plus, cette baisse s'observe dans les quatre départements auvergnats. La création d'entreprises hors auto-entreprises, portée essentiellement par le secteur des services, reste orientée à la hausse.

Néanmoins, d'autres éléments tempèrent ce constat. L'emploi n'augmente que dans le département du Puy-de-Dôme. Les effectifs salariés diminuent légèrement dans le Cantal et la Haute-Loire alors que les pertes se révèlent plus importantes dans l'Allier. Par ailleurs, le secteur de la construction reste confronté à des difficultés. D'une part, les mises en chantier de logements neufs et les autorisations de futurs logements continuent de ralentir. D'autre part, les effectifs salariés de l'ensemble du secteur se réduisent par rapport au trimestre précédent. Enfin, la fréquentation hôtelière s'avère inférieure à celle du 4^e trimestre 2012 alors qu'elle est stable à l'échelon national.

Contexte national: une reprise modeste

L'activité a progressé en France au 4e trimestre 2013 (+ 0,3 % après - 0,1 %). Au premier semestre 2014, l'activité progresserait de 0,2 % en moyenne par trimestre, mais avec un profil heurté (+ 0,1 % puis +0,3 %). En effet, le dynamisme des dépenses en biens durables et de construction au 4e trimestre 2013 résulte en partie de comportements d'anticipation, et aurait ainsi généré un contrecoup début 2014. En outre, la production d'énergie se contracterait au 1^{er} trimestre 2014 (-1,5 %) avant de rebondir au deuxième (+ 2,4 %), en raison des températures particulièrement douces de cet hiver. Au total, la demande resterait peu dynamique au premier semestre 2014 : les exportations continuent d'être pénalisées par l'appréciation passée de l'euro, l'investissement serait freiné par l'absence de reprise dans la construction et la consommation des ménages progresserait faiblement.

L'emploi total progresserait au premier semestre 2014 (+ 53 000 après + 66 000 au second semestre 2013), principalement du fait des emplois aidés, et le taux de chômage serait stable, à 10,2 %.

Contexte international : la zone euro retrouve un peu de tonus

L'embellie s'est poursuivie dans les économies avancées au 4^e trimestre 2013. Dans la zone euro, l'activité a accéléré du fait d'une reprise des exportations et de l'investissement.

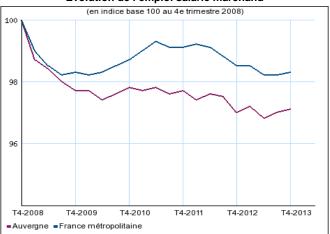
Les économies émergentes traversent une zone de turbulences monétaires. Les monnaies russe, turque et argentine se sont à nouveau dépréciées au début de l'année, en lien avec la réduction des achats de bons du Trésor par la Réserve fédérale américaine. En Chine, le climat des affaires s'est affaissé. Au total, les importations des économies émergentes perdraient de la vigueur début 2014.

Les économies avancées continueraient de croître modérément d'ici mi-2014. Aux États-Unis, l'activité serait toujours solide, malgré les évènements météorologiques extrêmes du début d'année. Au Royaume-Uni, l'activité continuerait d'être dopée par la hausse des prix des actifs et le redémarrage du crédit. Surtout, la zone euro retrouverait un peu de tonus (+ 0,4 % au premier trimestre puis + 0,3 % au deuxième), grâce à une moindre consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement et une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

L'intérim et le commerce soutiennent l'emploi salarié

Au 4^e trimestre 2013, en Auvergne, les effectifs salariés des secteurs marchands non agricoles progressent de 0,1 % (données CVS), comme en France métropolitaine.

Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des

variations saisonnières. Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Dans la région comme à l'échelon national, cette légère hausse repose surtout sur celles du commerce et de l'emploi intérimaire. En Auvergne, celui-ci augmente de 2,7 % par rapport au trimestre précédent contre 4,6 % en moyenne métropolitaine.

Évolution de l'emploi intérimaire



. Champ∶ emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières Note : données trimestrielles

Source: Insee, estimations d'emploi

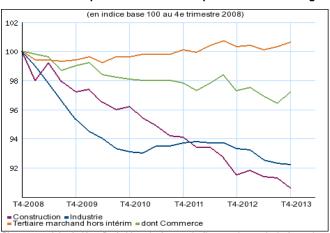
Cette hausse s'inscrit dans la continuité d'une tendance amorcée en début d'année, observable également en France. Les effectifs intérimaires sont comptabilisés dans les services quel que soit le secteur où leur mission est exercée. Hors intérim, l'emploi reste quasiment stable dans les services marchands au 4^e trimestre 2013.

Par le volume d'emplois qu'il représente, le commerce contribue aussi à soutenir l'emploi salarié tertiaire. Les effectifs dans ce secteur augmentent quatre fois plus

rapidement qu'au niveau métropolitain (+ 0,8 % par rapport au trimestre précédent contre + 0,2 %).

En revanche, la baisse des effectifs salariés n'épargne ni l'industrie ni le secteur de la construction. Dans l'industrie auvergnate, le recul se limite à 0,1 % tandis qu'il atteint 0,3 % en métropole. Le repli est plus prononcé dans la construction. Il affecte davantage l'Auvergne qui perd 0,8 % des effectifs salariés dans ce secteur par rapport au trimestre précédent, contre 0,6 % en moyenne nationale.

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Auvergne



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des

Source: Insee, estimations d'emploi

Dans le Puy-de-Dôme, la hausse de l'emploi salarié marchand, entamée au 3e trimestre, se poursuit (+ 0,5 % par rapport au trimestre précédent). Dans les trois autres départements de la région en revanche, les effectifs salariés reculent.

En Haute-Loire, ils diminuent de 0,1 % par rapport au trimestre précédent, confirmant la baisse observée depuis le début de l'année.

Le Cantal, quant à lui, perd 0,2 % de ses salariés au 4^e trimestre.

L'emploi dans l'Allier poursuit son décrochage. Il subit la plus forte baisse (-0,7%), bien que la croissance de l'emploi intérimaire soit plus élevée dans ce département que dans les trois autres (+ 5,6 % au 4^e trimestre).

Le taux de chômage diminue

En Auvergne, le taux de chômage révisé (voir avertissement) diminue de 0,2 point par rapport au 3^e trimestre. Il s'établit à 8,6 % de la population active au 4^e trimestre 2013 en données corrigées des variations saisonnières. Le taux de chômage recule dans toutes les régions hormis la Corse et la Haute-Normandie. En France métropolitaine, il s'élève désormais à 9,8 %, soit une baisse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent.

En Auvergne, le taux de chômage baisse dans tous les départements. En Haute-Loire et dans le Puy-de-Dôme, il se replie de 0,2 point par rapport au 3^e trimestre. Dans les deux autres départements, le recul se limite à 0,1 point. Le taux de chômage demeure malgré tout supérieur à 10,0 % dans l'Allier.

Taux de chômage



Source : Insee, Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisés

Avertissement:

Les séries de taux de chômage localisés sont révisées à partir de la publication des résultats du quatrième trimestre 2013. D'une part, le taux de chômage est revu à la baisse au niveau national suite à la rénovation du questionnaire de l'enquête Emploi. Ce nouveau calcul situe le taux de chômage national à un niveau inférieur de 0,5 point par rapport aux données publiées antérieurement. D'autre part, la méthode d'estimation des taux de chômage localisés a été améliorée sur différents points concernant notamment l'emploi au dénominateur des taux de chômage (amélioration de la méthode de passage de l'emploi au lieu de travail à l'emploi au lieu de résidence, information sur les travailleurs frontaliers...). À partir d'avril 2014, les nouvelles séries de taux de chômage régionaux et départementaux sont rétropolées de ces deux effets : elles sont cohérentes sur l'ensemble de la période d'estimation.

Le secteur de la construction toujours en difficulté

En 2013, 5 450 logements ont été mis en chantier dans la région, soit 4,2 % de moins que le cumul annuel enregistré fin septembre 2013. Ce recul affecte aussi bien le secteur du logement collectif que celui du logement individuel. C'est également le cas en France métropolitaine, où la baisse est un peu moins forte (–3,4 % par rapport au trimestre précédent pour l'ensemble des logements).

À court terme, les perspectives d'activité du secteur de la construction ne sont pas très favorables. En Auvergne, les autorisations de nouveaux logements diminuent en effet de 6,5 % par rapport au trimestre précédent. Cette baisse repose à la fois sur celle des logements individuels et sur celle des logements collectifs. En métropole, le recul se limite à 3,2% grâce à la relative stabilité des autorisations de logements collectifs (– 0,5 %).

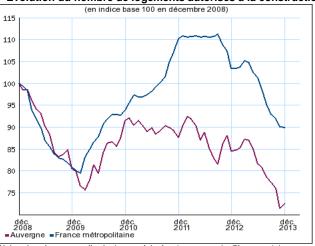
Évolution du nombre de logements commencés



. Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source: SOeS, Sit@del2

Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

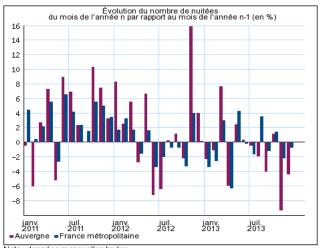
Source: SOeS, Sit@del2

Forte baisse de la fréquentation hôtelière

Avec 605 700 nuitées enregistrées au dernier trimestre 2013, la fréquentation des hôtels auvergnats est inférieure de 3,7 % à celle du 4° trimestre 2012 (– 0,4 % à l'échelon métropolitain). Elle se situe néanmoins au-dessus de la moyenne des quatre dernières années pour la même période (+ 1,2 %).

En Auvergne comme en France métropolitaine, les hausses modérées de la fréquentation hôtelière en octobre (respectivement + 1,1 % et + 1,4 %) ne compensent pas les baisses observées les deux mois suivants. Les nuitées en Auvergne ont chuté de 9,6 % en novembre, puis reculé de nouveau de 4,4 % en décembre.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

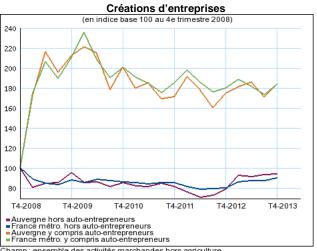
Sources: Insee, DGCIS, partenaires régionaux

Les services, principal moteur de la hausse des créations hors autoentreprises

En Auvergne, au 4^e trimestre 2013, le nombre d'entreprises créées hors auto-entreprises augmente de 0,5 % par rapport au trimestre précédent (données corrigées des variations saisonnières et jours ouvrables). Au niveau national, il progresse plus fortement (+ 1,7 %). En Auvergne, la hausse la plus élevée concerne les services, où les créations s'accroissent de 1,9 % par rapport au 3^e trimestre contre 0,9 % en moyenne nationale. Dans le secteur du commerce, des transports et de l'hébergement-restauration, l'augmentation (+ 0,6 %) est presque cinq fois moindre qu'à l'échelon national. En revanche, dans les secteurs de l'industrie et de la construction, les créations diminuent respectivement de 4,5 % et 1,6 % en Auvergne, alors qu'elles augmentent de 3,4 % et 1,0 % en France.

Par rapport au 4^e trimestre 2012, les créations d'entreprises hors auto-entreprises auvergnates progressent de 19,5 %, soit plus qu'en moyenne nationale (+ 10,7 %). À l'inverse, les créations par auto-entreprise perdent du terrain, comme dans toutes les autres régions. Ainsi, en Auvergne, cette forme de création recule de 6,2 % sur un an, à un rythme proche de la moyenne nationale (– 6,5 %). L'Allier est le seul des quatre départements auvergnats à s'écarter de cette tendance, avec une hausse de 4,3 % sur un an.

Les créations par auto-entreprise sont en retrait dans la plupart des secteurs. Dans la construction, l'évolution est de -18,8 % sur un an en Auvergne et de -23,0 % au niveau national. Dans l'industrie auvergnate, le recul est du même ordre (-18,5 % sur un an), alors qu'il se limite à 8,8 % en moyenne nationale. Dans le commerce, les transports et l'hébergement-restauration, les créations par auto-entreprise se réduisent de 14,3 % par rapport au $4^{\rm e}$ trimestre 2012 en Auvergne. À l'échelon national, la baisse est nettement plus faible : -4,1 %. Dans le secteur des services en revanche, les créations sont assez dynamiques. Elles progressent de 3,8 % sur un an tandis qu'elles diminuent de 3,1 % à l'échelon national.



Champ: ensemble des activités marchandes hors agriculture. Note: les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régin d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Pour en savoir plus

La note de conjoncture nationale (Note de conjoncture - La zone euro retrouve un peu de tonus, mars 2014, Insee conjoncture) sur le site www.insee.fr : Accueil / Thèmes / Conjoncture / Analyse de la conjoncture / La dernière note ou dernier point de conjoncture

La rubrique de conjoncture régionale sur le site de l'Insee Auvergne <u>http://www.insee.fr/auvergne</u> : Accueil / La conjoncture régionale

Les dernières publications conjoncturelles régionales sur le site http://www.insee.fr/auvergne : Accueil / Les publications / Insee Auvergne - Repères

- -«L'intérim et le commerce soutiennent l'emploi salarié au 4^e trimestre 2013», Insee Auvergne Repères n° 83, avril 2014 ;
- -«Recul du taux de chômage en Auvergne au 4^e trimestre 2013», Insee Auvergne Repères n° 82, avril 2014.